

**COMMENT NE PAS REUSSIR SA VIE CHRETIENNE :
L'EXEMPLE DES JEUNES FILLES INSENSEES**

La liturgie de ce dimanche nous donne à entendre le récit des jeunes filles sensées (ou avisées ou sages) et des jeunes filles stupides (ou folles ou insensées) qui attendent l'époux afin de l'accompagner vers la salle de noces. Ce sont ces dernières qui attirent aujourd'hui notre attention.

Les jeunes filles stupides le sont pour deux raisons :

1°) elles n'ont pas pensé que l'époux pourrait être en retard et n'ont donc pas prévu d'huile en réserve pour leur lampe.

2°) Lorsque l'époux arrive enfin, non seulement elles n'ont plus d'huile pour leur lampe, mais encore, elles manquent l'essentiel : le passage de l'époux. En effet, elles partent en vitesse acheter de l'huile chez les marchands, mais c'est à ce moment-là que l'époux se montre pour se rendre au banquet du mariage. Peut-être auraient-elles mieux fait de rester, même sans huile, afin d'accueillir et d'entourer le marié ?

De quoi Jésus veut-il nous avertir en décrivant les deux attitudes adoptées par ces jeunes filles ?

1°) Il veut nous apprendre à découvrir que le chemin de foi de l'homme n'est pas forcément un chemin semé d'évidences. Dans le Nouveau Testament, le Christ est souvent présenté comme l'époux car il est le Fils de Dieu qui se fait homme ; il vient se lier aux hommes. En Jésus, c'est la divinité qui épouse l'humanité. C'est Dieu qui prend la condition d'homme pour nous revêtir de la dimension divine. Mais cette vérité de foi n'est pas évidente à admettre car dans notre vie, nous subissons des épreuves qui pourraient nous donner à penser que Dieu n'est pas vraiment attaché à nous. Sa présence ou son amour semblent tarder à se manifester pleinement en nous : l'Epoux est en retard !

Voilà pourquoi, nous avons besoin d'huile en réserve. Cette huile, elle correspond à ce que nous pouvons emmagasiner dans les périodes de notre histoire où nous vivons notre foi de façon sereine. Durant ces moments de notre vie, il faut alors essayer d'accumuler les occasions d'alimenter notre foi : pèlerinages, pratique des sacrements, lectures, partages et échanges avec d'autres chrétiens. Il s'agit de nourrir notre relation au Christ afin que lorsque nous aurons l'impression que le Christ est absent, nous aurons en réserve un peu d'huile « spirituelle », une lumière qui éclairera notre intériorité et nous fera tenir dans la confiance.

2°) Lorsque l'époux (le Christ) arrive dans la nuit, les jeunes filles sans huile s'en vont en acheter dans les magasins. Cela nous évoque une erreur que les chrétiens font parfois. Ils pensent que lorsque l'on se trouve devant Dieu, il faut se montrer à lui sous notre meilleur aspect, un peu comme les mannequins dans un défilé de mode. Or l'Evangile est infiniment plus beau : Il nous annonce que lorsque nous nous sentons pécheurs, nuls ou indignes de vivre – c'est-à-dire sans huile en réserve – le problème, à ce moment, n'est pas de trouver quelque chose qui nous fera apparaître plus beau aux yeux de Dieu. Le problème n'est pas de courir chercher de l'huile pour illusionner le Seigneur en sauvant les apparences. L'urgent est alors de me jeter dans les bras de Dieu en lui disant : « je n'ai rien, je n'ai pas d'huile, ma vie est sombre, je n'en peux plus, Jésus, viens à mon aide ! » Alors, nous dit l'Evangile, si j'agis ainsi, le Seigneur m'ouvrira tout grand les bras en me disant : « Je t'aime tel que tu es, j'ai déjà donné ma vie pour toi sur la croix ». En définitive, l'exercice le plus important à apprendre pour le chrétien, ça n'est pas de s'enfuir quand Dieu arrive, mais c'est d'apprendre à se jeter dans ses bras. Les jeunes filles insensées de la parabole sont sottes car elles n'ont pas cru que la miséricorde de Dieu sera toujours plus grande que nos errements, pourvu que nous acceptions de plonger dans son cœur.